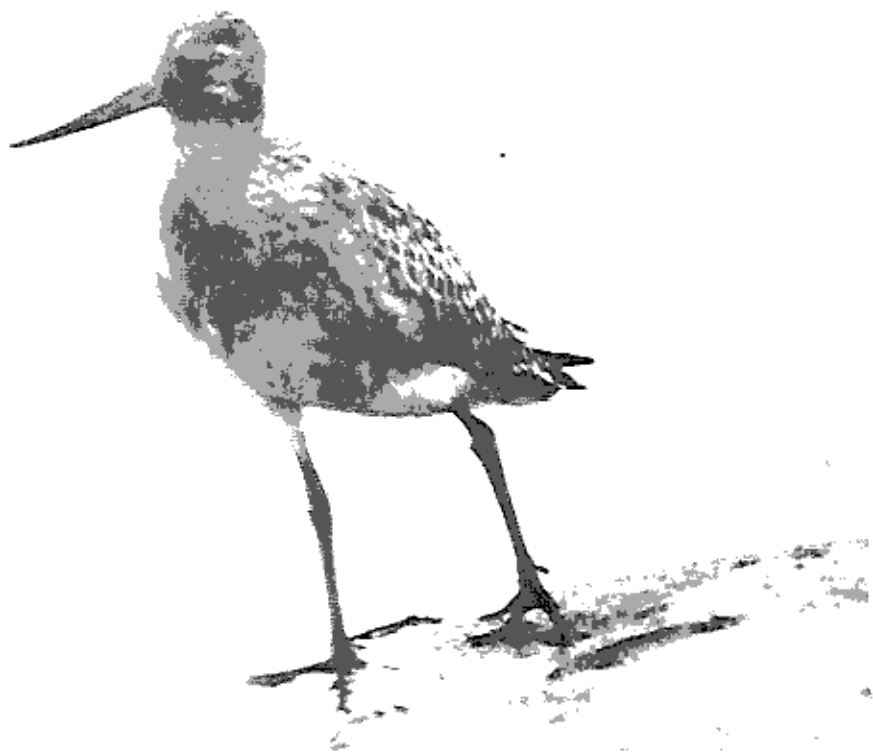


oiseaux à Ehingoudy



Vous remercions ici tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cet ouvrage.

La Baie de Chingoudy baigne les pieds des vieilles maisons de Hendaraye et de Fontarabie. Miroir tranquille à marée haute, vaste plage à marée basse, elle offre aux autochtones et aux touristes un paysage constamment renouvelé. Malheureusement, ce site est, depuis longtemps, l'objet de convoitises d'aménageurs aux intentions peu désintéressées. En 1970, les efforts de l'Association pour la Sauvegarde de la Baie de Chingoudy ont réussi à faire échouer un projet de comblement. Mais aujourd'hui, les vasières sont menacées de nouveaux aménagements. Or, la Baie de Chingoudy, ce n'est pas seulement la toile de fond de la vie des Hendarayais ; pour nous, c'est surtout l'étape choisie par des milliers d'oiseaux migrateurs pour se reposer et se nourrir. Nous vous proposons de mieux les connaître grâce à ce petit guide.

Ce guide ne donne pas une description de tous les oiseaux qui fréquentent Hendaye. Il s'intéresse plus particulièrement aux espèces liées au milieu aquatique.

Comment déterminer un oiseau : il faut si possible, l'observer à l'aide de jumelles. Pour distinguer les espèces, on utilise des traits particuliers à chacune appelés caractères spécifiques.

Taille : essayer de comparer l'oiseau inconnu à un oiseau plus commun (références utilisées dans le guide : poussin, merle, mouette).

Couleur du plumage : nos dessins sont en noir et blanc mais les indications sont données dans le texte. Beaucoup d'oiseaux sont en mue au moment de la migration ce qui rend la détermination peu sûre.

Bec : essayer d'observer précisément la forme -pour un limicole, est-il long, court, droit, courbé vers le haut ou vers le bas?-et la couleur.

Pattes : longueur et surtout couleur chez les limicoles.

Cri : certains cris caractéristiques ont été indiqués dans le texte.

Observer le comportement de l'oiseau. Il ne permet pas toujours de distinguer une espèce, mais permet de connaître le genre de l'oiseau (toutes les sternes ont un vol léger et plongent fréquemment).

Si vous êtes un débutant, lisez attentivement les indications sur le nombre d'oiseaux que l'on peut observer pour chaque espèce et les dates de présence de l'espèce (ex. : jusqu'à 30 signifie que nous avons observé 30 oiseaux de cette espèce au maximum, au même moment, sur toute l'étendue de la Baie). Les indications de nombre et d'époque sont le fruit de nos observations personnelles. Celles-ci sont sans doute incomplètes mais vous permettront d'éviter des erreurs grossières (par exemple : il est tout à fait improbable de voir en même temps 40 bécasseaux sanderling à Chingoudy).

Notre ouvrage se limite aux espèces les plus courantes. S'il éveille en vous une vocation d'ornithologue, vous utiliserez avec le plus grand profit les ouvrages que nous citons en bibliographie.

La Baie est née de la Bidassoa. Au cours des siècles, le fleuve a déposé à son embouchure des alluvions qui ont émergé peu à peu. Un cordon littoral est apparu, et une lagune s'est formée, la Baie de Chingoudy. C'est sur ce cordon littoral que s'élève aujourd'hui Hendaye-Plage.



LES AMÉNAGEMENTS

Situation vers 1650 :

Les Joncaux, très étendus, sont déjà cultivés et endigués.

Le passage se fait en deux points :

- un pont passant par l'île de la Conférence et les Joncaux.
- Une passerelle interrompue par un court trajet en barque, entre Hendaye-Ville et Fontarabie.

Hendaye-Plage n'existe pas, le cordon littoral est intact.

Le port se trouve à Belcénia.

Après 1650, la Baie de Chingoudy a été aménagée par les deux pays.

1864 : Le pont international du chemin de fer est construit.

1865 : une route relie Fontarabie à Irun.

1915 : Le pont de 1864 est doublé de celui du tramway électrique Bayonne - Saint Sébastien.

1916 : Pont international à côté de celui de 1864, avec avenue vers Irun.

1919 : Quai de la Floride et avenue.

1920 : Port refuge de Fontarabie (Figuier).

1930 : Le port d'Hendaye est transféré de Belcénia à la Floride.

1947 : Dignes de l'épi Socoburu, canalisant définitivement le cours du fleuve.

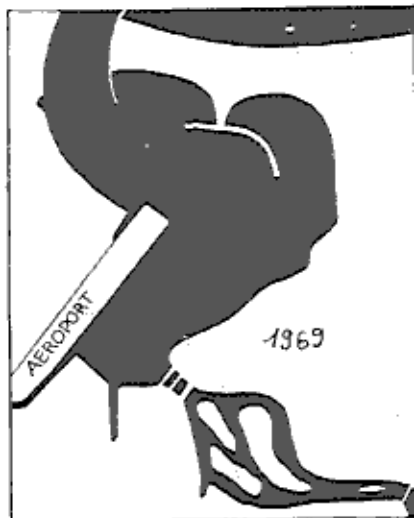
1955 : Aéroport de Saint Sébastien, remblayé sur la partie espagnole du fleuve.

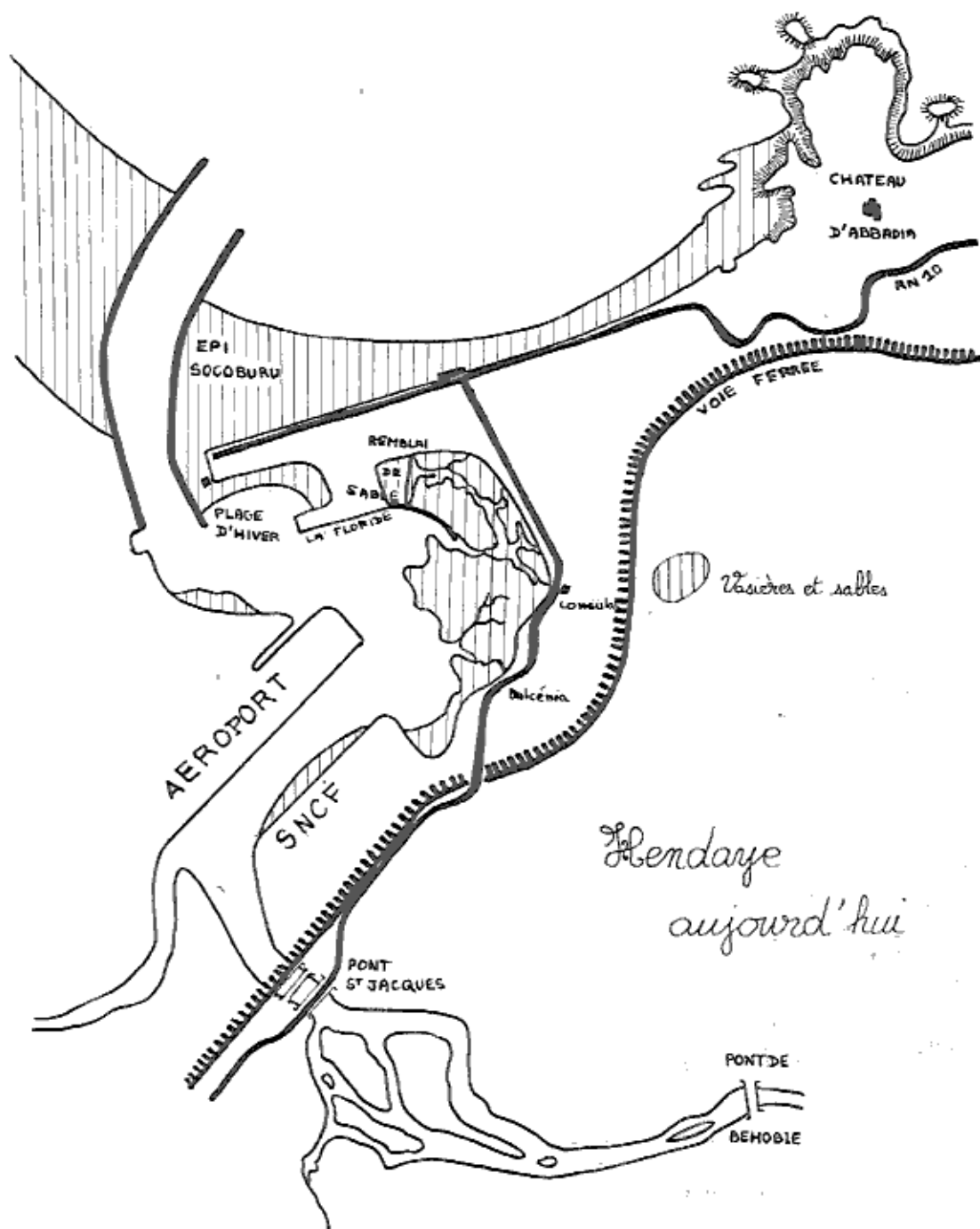
1965 : Pont international Saint Jacques doublant le pont de 1916.

1969 : pont international de Bébobie.

1971 : Remblai SNCF (empiétant sur la vasière appelée depuis "vasière SNCF").

Note: En 1920, une digue a été construite au milieu de Chingoudy, dans le cadre du plan "Martinet" (du nom de son promoteur). Ce projet visait à combler 39 ha et à créer un plan d'eau permanent de 7 ha. Il a cependant échoué, et il ne reste aujourd'hui que les vestiges de la digue visibles à marée basse.





UNE FLORE ORIGINALE

Elle ne compte que cinq espèces que vous pourrez facilement différencier. Trois plantes aériennes supportant l'immersion et demandant un sol salé.

1 - Le séneçon en arbre est un arbuste commun aux Joncaux et à Chingoudy (près de la "Floride").

2 - La spartine est une graminée dont les vastes touffes font ressembler la Baie à une prairie.

3 - Plus discrètes, les salicornes ressemblent à de petites plantes grasses.

Deux plantes aquatiques vivant à faible profondeur.

4 - Les zostères ont la forme d'un filament ; on les trouve dans les mares à marée basse.

5 - La laitue de mer est une algue qui vit au fond des chenaux ; elle ressemble à des feuilles de salade pâles et visqueuses.

Séneçon en hiver
(à Chingoudy)



Le séneçon de Chingoudy possède deux sortes de feuilles : longues à la

base, découpées en haut.

Celui des Joncaux

n'a que la forme découpée.

Feuille d'une
branche
au dessus
de l'eau (en été)



Niveau des hautes mers



Niveau des basses mers

Dans la zone soumise au battement des marées le sol est très riche en invertébrés. Cependant, la pollution tend à réduire leur nombre.

Deux espèces de coquillages sont encore abondantes :



Coque



Palourde

Les vers de vase servent de nourriture aux poissons et aux petits échassiers.

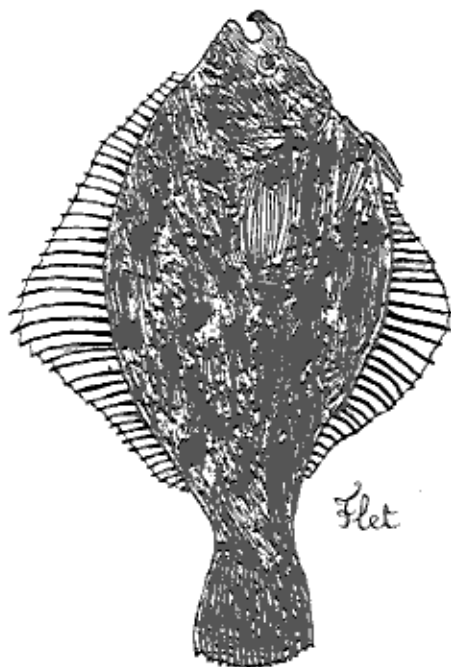
De nombreuses espèces de poissons fréquentent la Baie.



Mulet

Les mulets sont les plus communs. Les bancs de jeunes utilisent les vasières à marée montante.

Les flets (ou carrelets) viennent pondre au printemps. Toute l'année, on peut voir leurs alevins en observant attentivement les mares qui subsistent à marée basse : des centaines de petits poissons transparents s'agitent en tout sens. Les mouettes recherchent ces proies faciles.



Flet



Alevin de flet

Les laridae : cette famille comprend d'une part les mouettes et les goélands -au bec robuste et un peu crochu, aux formes massives- et d'autre part les sternes caractérisées par la calotte noire qui orne leur tête en été, et par leur queue fourchue qui les a fait nommer : "hirondelles de mer".

Les mouettes rieuses (p.24) et les goélands argentés (p.25) sont présents durant la plus grande partie de l'année, mais les adultes disparaissent en Mai-Juin : ils ne nichent pas à proximité immédiate d'Hendaye. En dehors de cette période les déplacements des goélands -argentés, bruns et marins (p.23)- sont liés aux conditions atmosphériques : par beau temps, ils se nourrissent des déchets de poisson jetés des bateaux qui pêchent en mer. Les tempêtes les obligent à venir se poser à Chingoudy. Les mouettes rieuses trouvent leur subsistance sur les vasières et se déplacent rarement vers la mer. La mouette pygmée -reproduction miniature de la mouette rieuse- niche en Russie et n'apparaît qu'en plein hiver.

Les sternes caugek (p.26) pierregarin (p.28) et naine se nourrissent de petits poissons. Elles niche en Europe mais migrent en Août-Septembre vers l'Afrique Australe. Certaines sternes caugek atteignent Madagascar. La guifette noire (p.28) passe aussi à la fin de l'été. On peut voir des sternes en mer, face à la plage. A marée basse elles se reposent sur les vasières de Chingoudy; à marée haute, elles se posent sur des débris flottants.

Les grands échassiers : qui nichent en Europe moyen la quittent dès le mois d'Août pour l'Afrique; spatules blanches (p.21) et hérons cendrés (p.22) utilisent la Baie pour se reposer; ils n'y restent que quelques heures. Par contre, l'aigrette garzette (p.22) -ce petit héron blanc niche dans le sud de la France-peut rester une dizaine de jours si elle n'est pas dérangée. Elle se nourrit de petits poissons qu'elle capture au bord des chenaux. Hérons, spatules et aigrettes voyagent surtout de jour. On peut les voir depuis la plage ou les collines.

Très farouches, les grues passent principalement en Octobre et sont très difficiles à déterminer. Posées, elles se reconnaissent à leur taille impressionnante (près de 1,20 m).

Les oies sauvages peuvent être observées du mois de Septembre à la fin de l'hiver. Elles se posent parfois à Chingoudy par très mauvais temps. Au vol, on les reconnaît à leurs ailes triangulaires et implantées très à la base du corps, ainsi qu'à leur grande taille (qui les distingue des canards ou des cormorans). (p.28).

Le brouillard déroute ces oiseaux; ils tournent alors pendant des heures en poussant des cris sinistres. Les concerts des oies sont les plus impressionnants et leur clameur s'entend très loin.

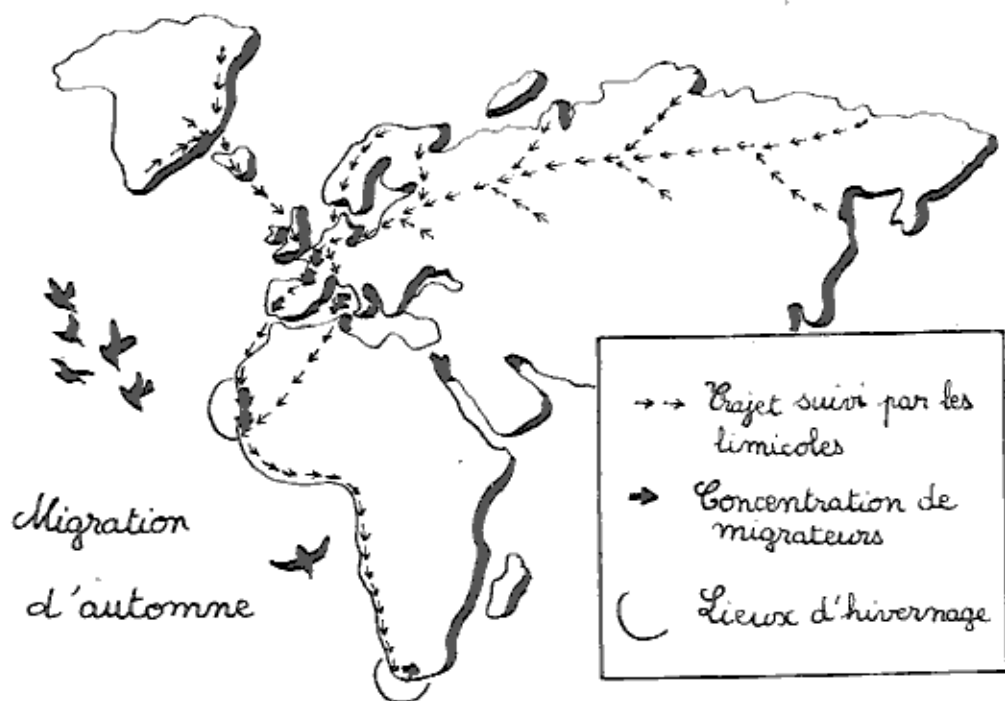
N'essayez pas d'approcher ces oiseaux traqués qui ont tant de mal à trouver des étapes favorables, car vous risqueriez de les envoyer aux chasseurs espagnols qui les attendent sur l'autre rive de la Bidassoa.

Les canards : se déplacent de Juillet à Mars et voyagent souvent de nuit. Ils préfèrent passer au dessus de la mer et apparaissent en Baie de Chingoudy après les tempêtes, lorsque le vent les empêche de poursuivre leur route. En été ils sont difficiles à reconnaître car ils ont mué avant de migrer : mâles et femelles portent le même plumage terne. Les plus communs sont le colvert et le souchet (p.28). Durant tout l'hiver, les élégants grèbes huppés pêchent au milieu des vagues face à la plage.

Les limicoles : (habitants des limons) sont les oiseaux caractéristiques des vasières. Cette famille comprend de nombreux petits échasseurs -bécasseaux (p.12), chevaliers (p.15), pluviers (p.17), barges (p.16), courlis (p.20), avocettes (p.24) etc. - qui se nourrissent principalement de "vers rouges" (vers polyclètes) qu'ils capturent en fouillant le sable ou la vase de leur long bec. Les pluviers, les gravelots, les bécasseaux "maubèche" et les bécasseaux "sanderling" poursuivent aussi les puces de mer (sorte de petits crustacés blancs) qui abondent à marée basse sur le sable et les rochers. La survie des limicoles dépend donc du maintien des vastes étendues soumises au battement des marées, comme il

en existe à Chingoudy. Les limicoles nichent surtout dans l'extrême nord de l'Europe et de l'Asie, en Islande et au Groenland. La migration d'automne bat son plein du 15 Août au 20 Septembre. Certaines espèces accomplissent des migrations remarquables : le bécasseau minute, pas plus gros qu'un moineau, va de la Sibérie au Cap de Bonne Espérance. Les baguages ont montré qu'il est capable de parcourir 600 km en 24 heures ! Mais au sein de chaque espèce, il existe des individus moins courageux, et beaucoup s'arrêtent sur nos côtes. Actuellement, seules deux variétés de limicoles hivernent en nombre à Chingoudy : le bécasseau variable et le grand gravelot. La migration de printemps a lieu en Mai; les oiseaux, parés de leur plumage nuptial, sont en général beaucoup plus confiants qu'à l'automne; c'est la période idéale pour les observer. Cette migration, mal connue, semble plus rapide que celle de l'automne.

Les passereaux : à Chingoudy, on peut voir toutes les espèces courantes. Si les bergeronnettes, les pipits et les pinsons abondent, c'est à la rare gorge bleue que revient la palme de la beauté (p.31). Et c'est un autre "turдинаe" le traquet motteux, qui est le migrateur le plus extraordinaire de tous les oiseaux rencontrés à Chingoudy. (p.30)

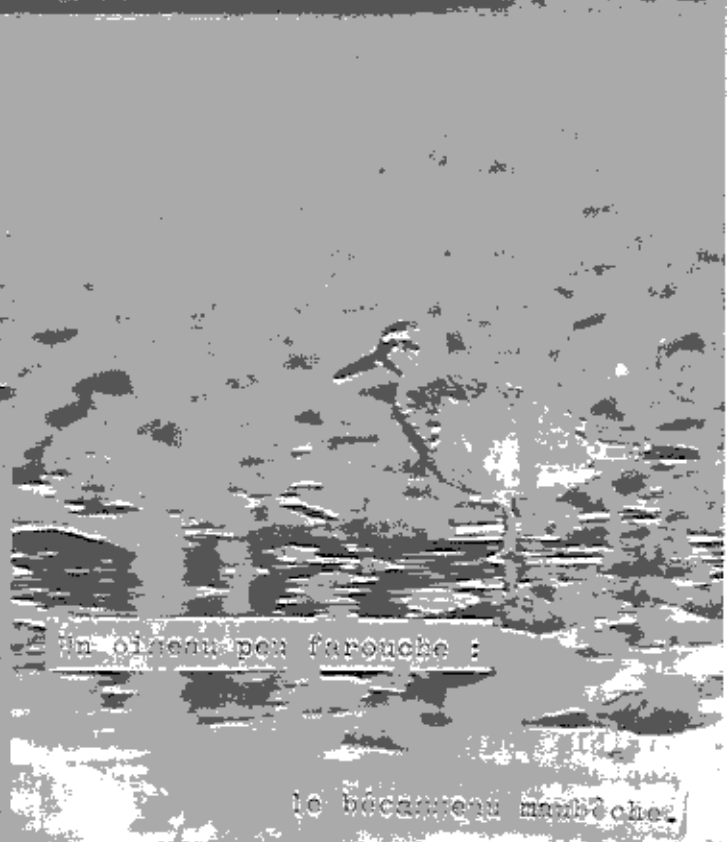




Très utiles, les vasières nourrissent les limnooles.



Grâce à son long bec et à ses longues pattes, l'oiseau peut fouiller la vase à marée montante.



Un oiseau peu farouche :

le becaneau mambèche.

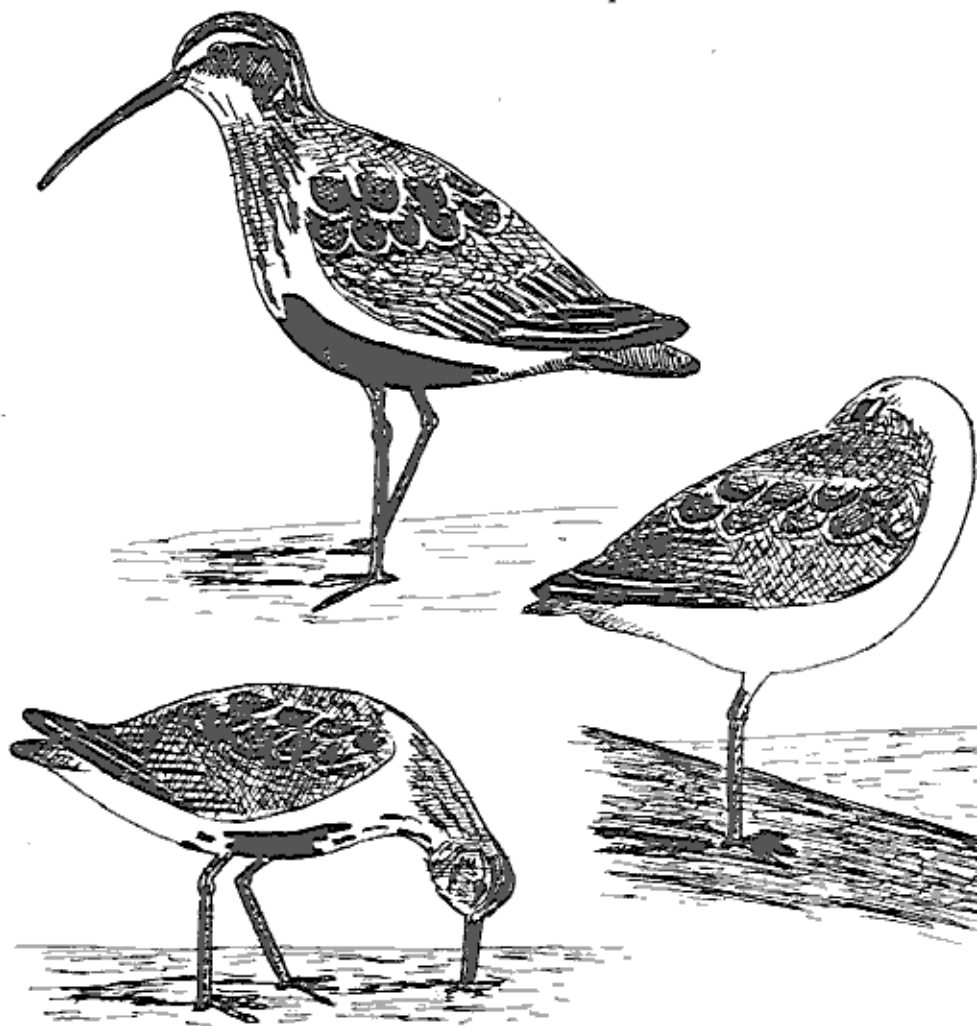


BECASSEAU VARIABLE (*Calidris*)

Taille d'un poussin.

Bec long et un peu courb

Le plus commun des limic



Plumage nuptial : tache noire sous le ventre, dos ro
En mue (fin de l'été) : traces noires au ventre.
Plumage d'hiver : ventre blanc, dos gris brun.

Visible toute l'année; forts passages en Mai, Août e
Septembre; jusqu'à 500.

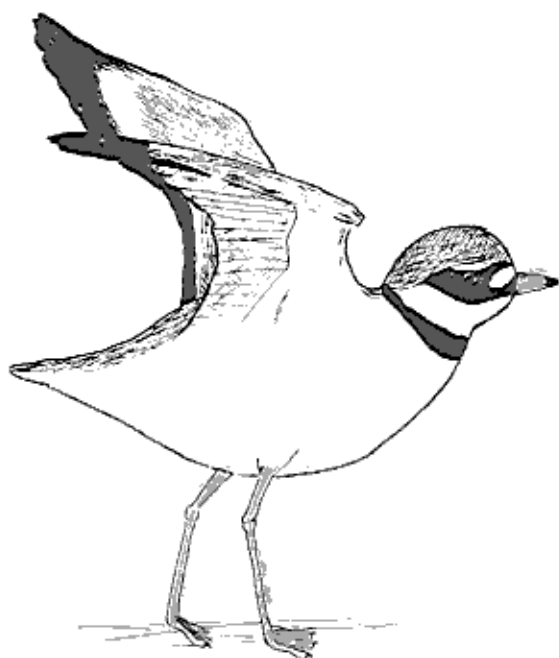
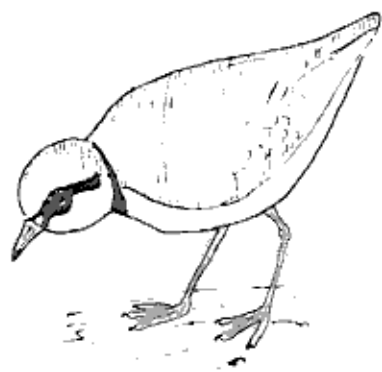
GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*)

Taille d'un poussin.

Bec court et trapu.

Collier et "loup" noir.

Pattes orange clair.



Remuant et querelleur.

Visible toute l'année. Jusqu'à 300.

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*)

Taille d'un merle; assez trapu.

Bec court et droit, assez fin.

Au vol : queue gris très clair.



Généralement confiant.

Plumage d'été : tête poitrine et ventre roux.

Plumage d'hiver : entièrement gris, ventre plus clair.

Visible d'Août à Novembre et en Mai; jusqu'à 30.

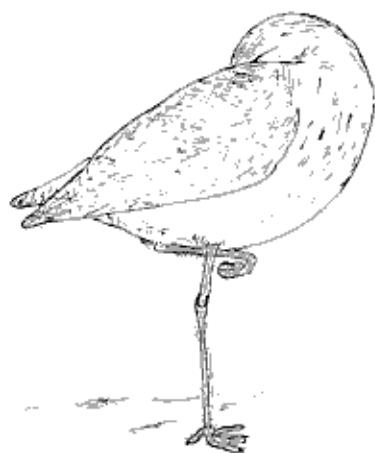
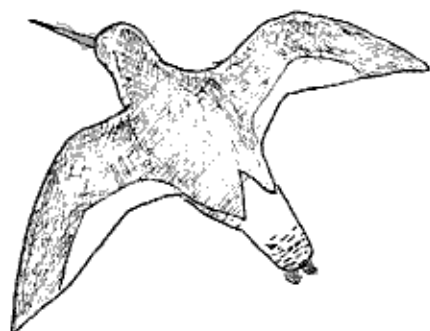
Espèce proche : PLUVIER ARGENTE.

CHEVALIER GAMBETTE (*Cringa totanus*)

Le double d'un bécasseau.

Pattes et bec rouge vif.

Corps marron clair.



Au vol : l'arrière des ailes et la queue sont clairs.

Est agité de saccades nerveuses lorsqu'il est dérangé.

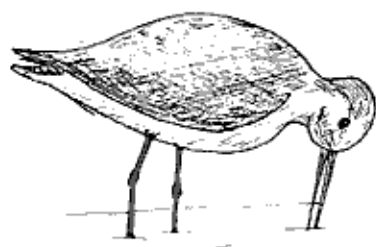
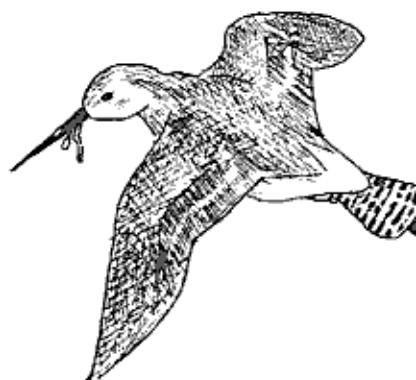
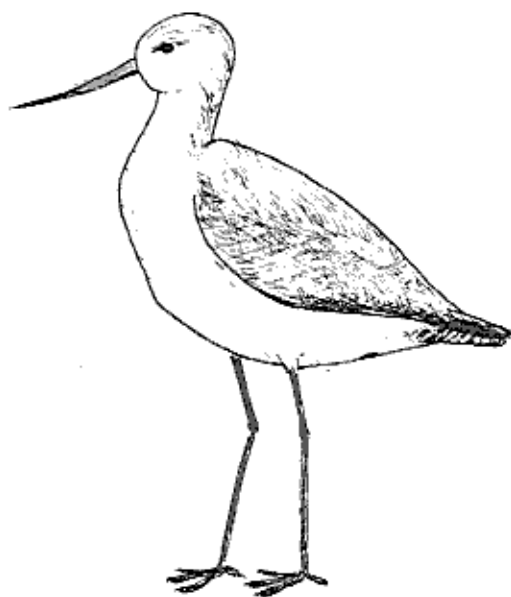
Cri typique : "tiou-diou-diou" rapide et flûté à l'envol;
"tiuu" flûté lorsque posé, il signale un danger.

Visible toute l'année; jusqu'à 25.

BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*)

Un peu plus haute qu'une mouette

Long bec recourbé vers le haut



Peu farouche ; Août à Novembre et Mai.

Plumage nuptial : marron roux.

Plumage d'hiver : gris beige.

Au vol : queue et bas du dos clairs, pattes dépassant la queue.

Jusqu'à 30.

Espèces proches :

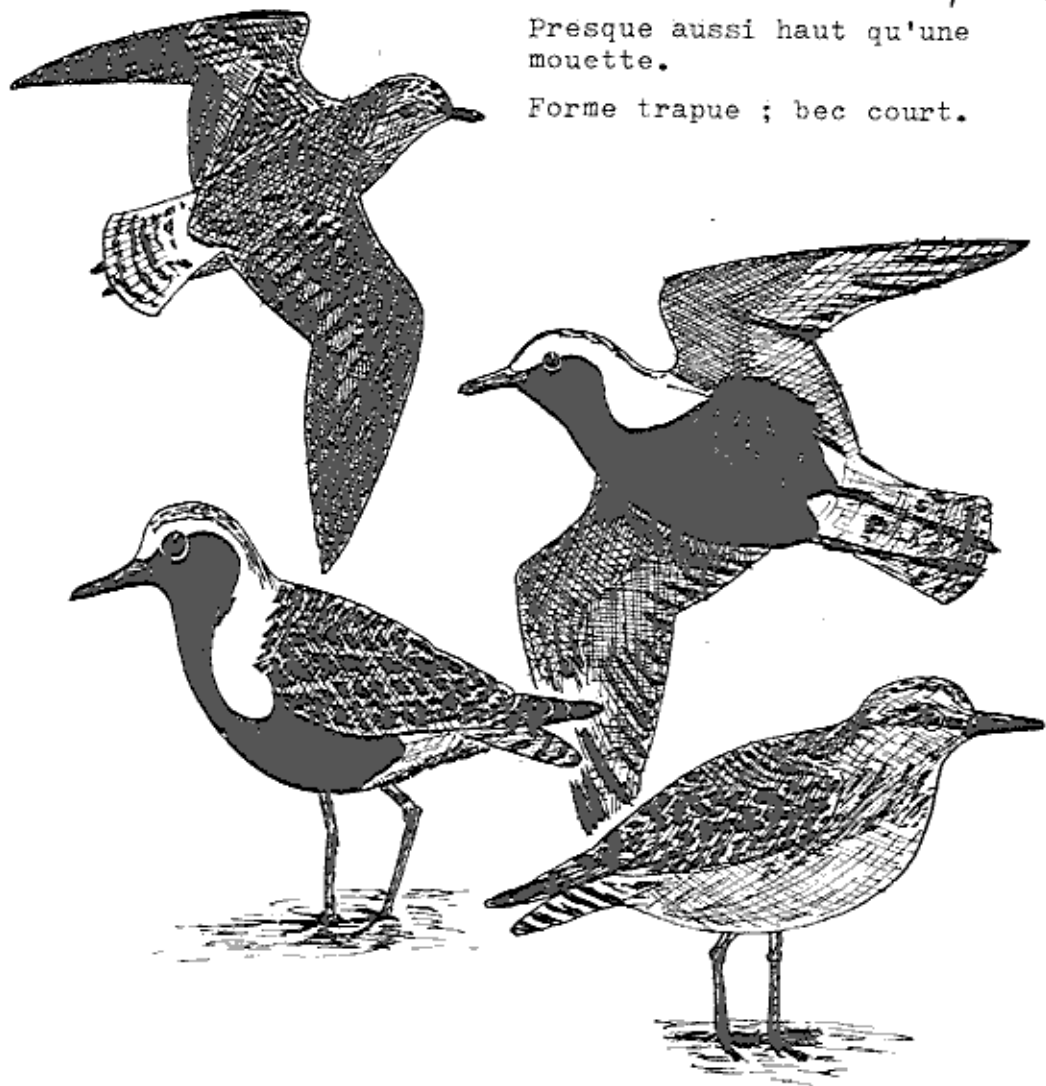
CHEVALIER ABOYEUR

COURLIS

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis Squatarola*)

Presque aussi haut qu'une mouette.

Forme trapue ; bec court.



Plumage nuptial : ventre et cou noirs.

Plumage d'hiver : gris pâle, un peu marqueté sur le dos.

Au vol : de dessus : croupion blanc en toutes saisons;
le blanc ne remonte pas dans le dos.
de dessous : tache noire à la base de l'aile.

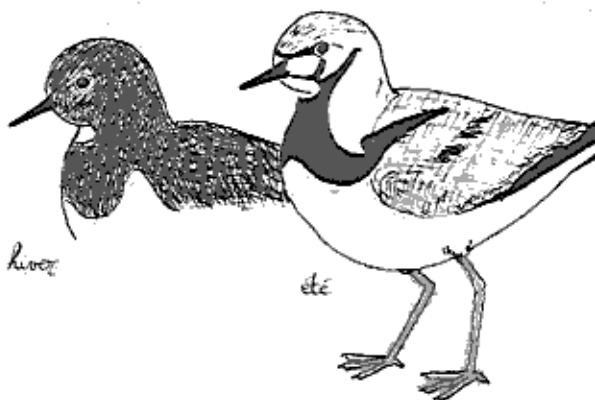
Visible toute l'année.

Jusqu'à 20.

TOURNEPIERRE (*Actemaria Interpres*)

Taille d'un merle
ou d'un bécasseau
maubèche.

Pattes orange vif



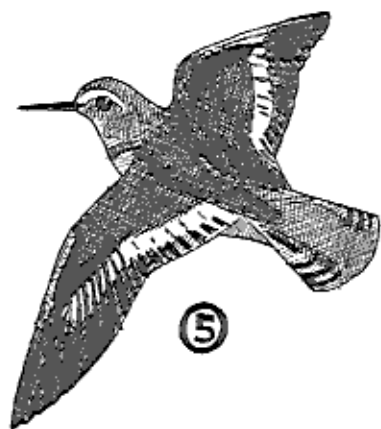
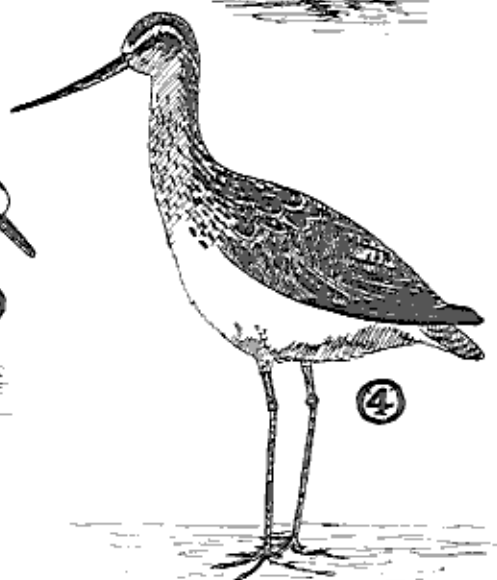
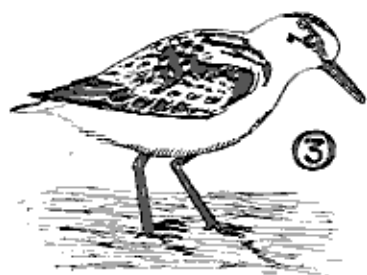
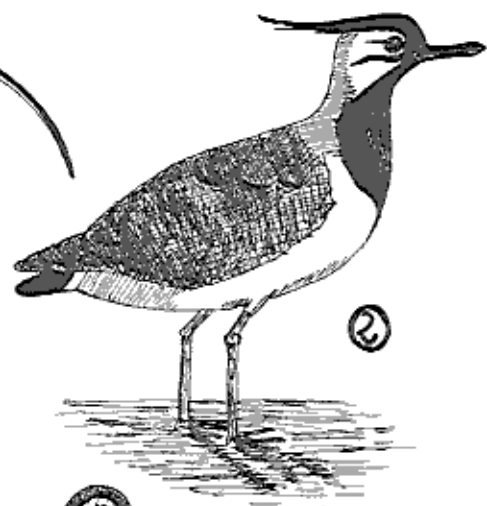
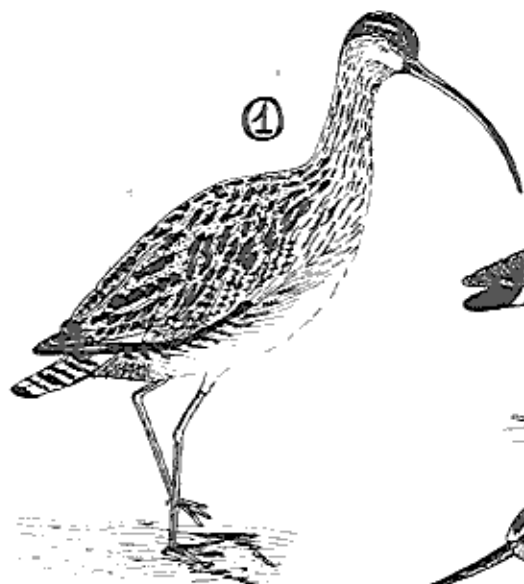
Plumage nuptial (Mai) : dos roux vif et noir,
bavette noire.

Plumage d'hiver : tête et dos marron, bavette marron.

Au vol : double barre alaire blanche. Barre noire à
bout de la queue. Parait marqué par de
multiples taches noires et blanches.

Cri typique à l'envol : "ki-ki-ki-ki" rapide et aigri.

Visible en Mai et d'Août à Novembre. Jusqu'à 20.



LIMICOLES DIVERS

Ces oiseaux sont visibles de Juillet à Mai, mais surtout en Août-Septembre et en Mai. Le vanneau est aussi présent en hiver. Le chevalier guignette est le seul à nicher (aux Joncaux); on peut le voir toute l'année.

COURLIS CORLIEU ①

Taille d'une mouette. Long bec courbé vers le bas, plumage marron.

A Chingoudy et dans les prairies à l'intérieur des terres. Jusqu'à 20.

VANNEAU HUPPE ②

De loin paraît noir et blanc. De près le dos est vert sombre.

Chingoudy, prairies.

BECASSEAU SANDERLING ③

Taille du variable. Plumage d'hiver : paraît très blanc, bec court et épais.

Il court rapidement sur le sable derrière les vagues.

Distribution : plage d'hiver, Chingoudy. Nombre très réduit : 1 à 3.

CHEVALIER ABOYEUR ④

Allure de barge mais dos gris sombre contrastant avec le ventre blanc pur. Pattes verdâtres.

A Chingoudy. Toujours solitaire.

CHEVALIER GUIGNETTE ⑤

Taille d'un tournepierre. Posé ressemble à une grosse bergeronnette.

Constantement agité de tics nerveux. Il vole au ras de l'eau en planant souvent, les ailes arquées vers le bas.

Le plus commun des limicoles aux Joncaux, parfois à Chingoudy, en amont de Belcenia. Présent toute l'année. Solitaire ou par deux.

BECASSEAU MINUTE ⑥

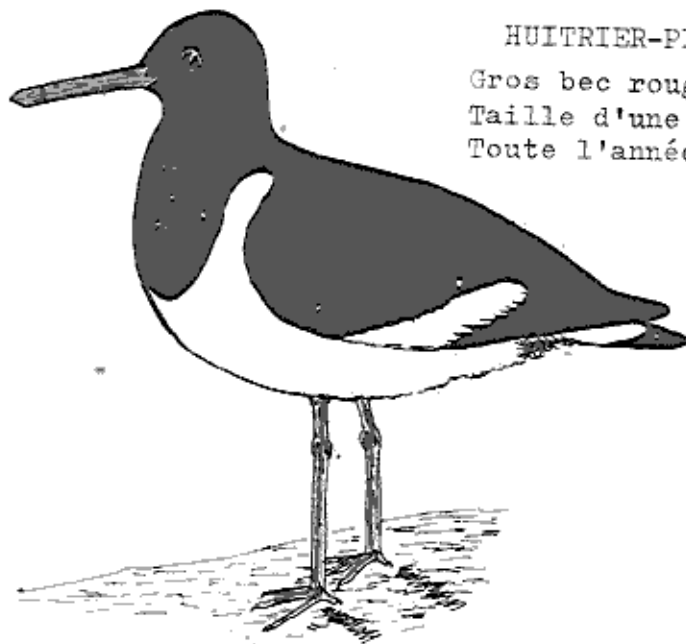
Minuscule : deux fois plus petit que le variable.

Remuant et agressif.

Chingoudy en très petit nombre : jusqu'à 3.

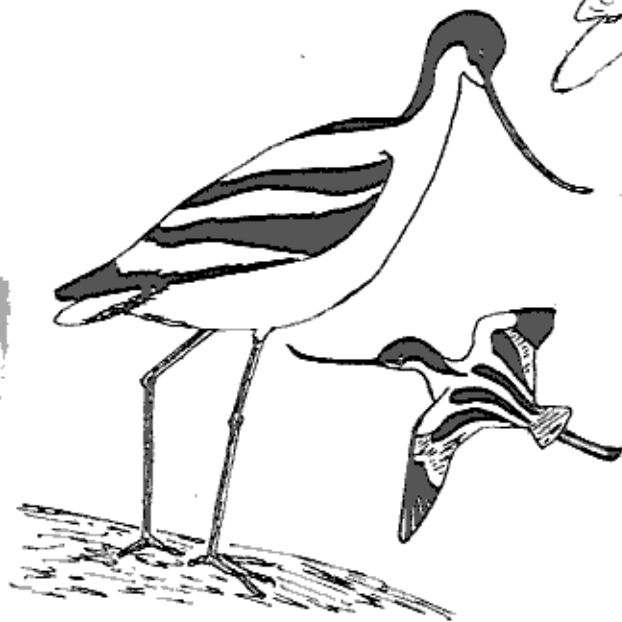
HUITRIER-PIE

Gros bec rouge.
Taille d'une mouette.
Toute l'année. Jusqu'à 6.



AVOCETTE

Hauteur d'une mouette. Bec
fin courbé vers le haut.
Automne surtout.
Jusqu'à 100.



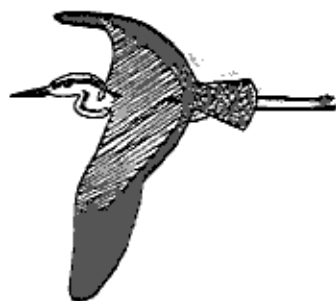
SPATULE

Très grande (comme un
héron). Vole le cou
tendu. Bec typique.
Août.
Jusqu'à 5.

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*)

Très grand (1 m de haut).

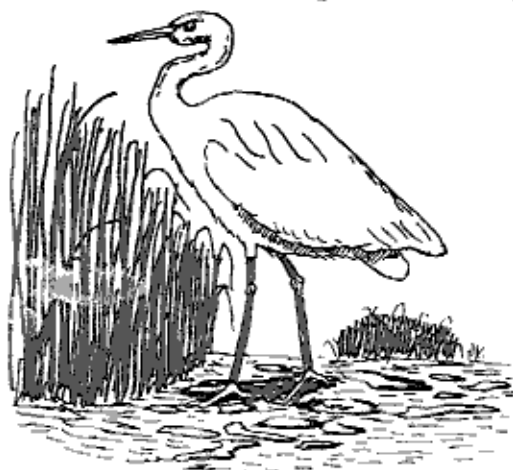
Plumage gris et noir.



Le plus commun des très grands migrateurs ; passe de jour.
Visible surtout au vol, en Août et Septembre.
Se pose rarement à Chingoudy ; jusqu'à 20.

Hérons et aigrettes volent avec le cou replié.

Spatules et grues ont le cou tendu.



AIGRETTE GARZETTE (*Egretta Garzetta*)

Entièrement blanche

Taille moyenne (le cou dépasse
des spartines).

Pattes et bec noirs, pieds
jaunes.

Se pose et peut rester à Chingoudy pendant quelques jours.

Au vol : les pattes dépassent de la queue.

Visible en Août et en Septembre ; jusqu'à 20.



Milan noir
à la recher-
che d'une
proie.



Une jeune sterne caugek
au moment de l'envol.



Cornouan
séchant
ses ailes
sur les rochers
Jumeaux, avant
d'aller pêcher à
Chingoudy.

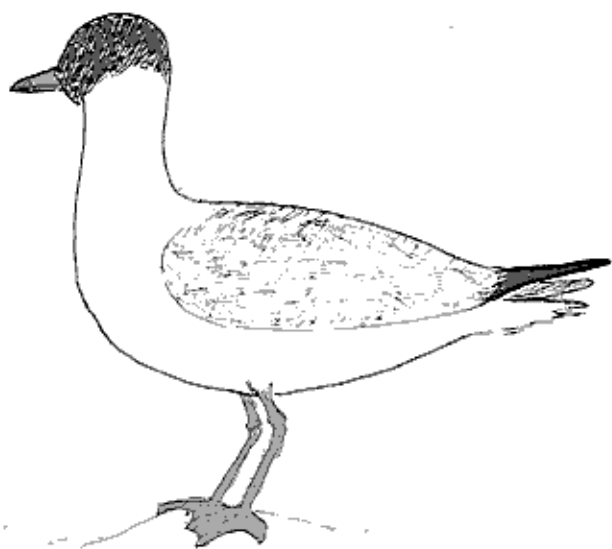
Les mouettes rieuses se rassemblent pour la nuit.



MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*)

Adulte : gris et blanc, pattes
et bec rouges.

Jeune : barre noire au bout
de la queue, marbrure
sur les
ailes.



Très commune.

Plumage nuptial : tête chocolat.

Plumage d'hiver : collier noirâtre, tâche sombre derrière
l'oeil.

Visible toute l'année; jusqu'à 2000.

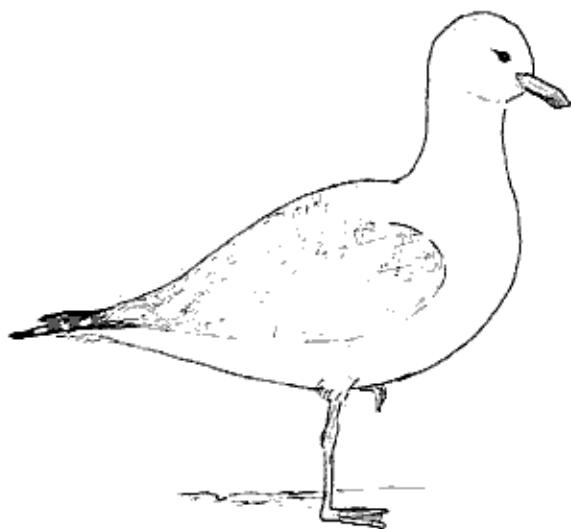
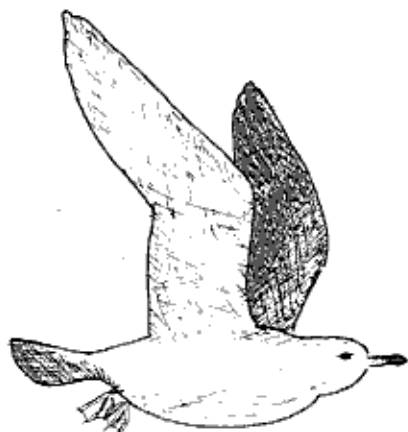
GOELAND ARGENTE (*Larus Argentatus*)

Presque le double d'une mouette.

Adulte : gris et blanc, bec jaune.

Jeune : paraît marron de loin; gris sale de près.

Le jeune goéland brun est en tous points semblable.



Très nombreux mais assez farouches.

Présents toute l'année (rares en Mai-Juin).

Poursuivent parfois les mouettes et les sternes.

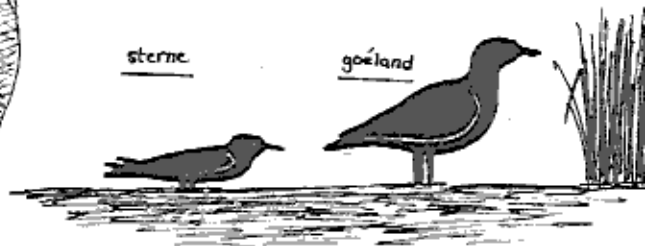
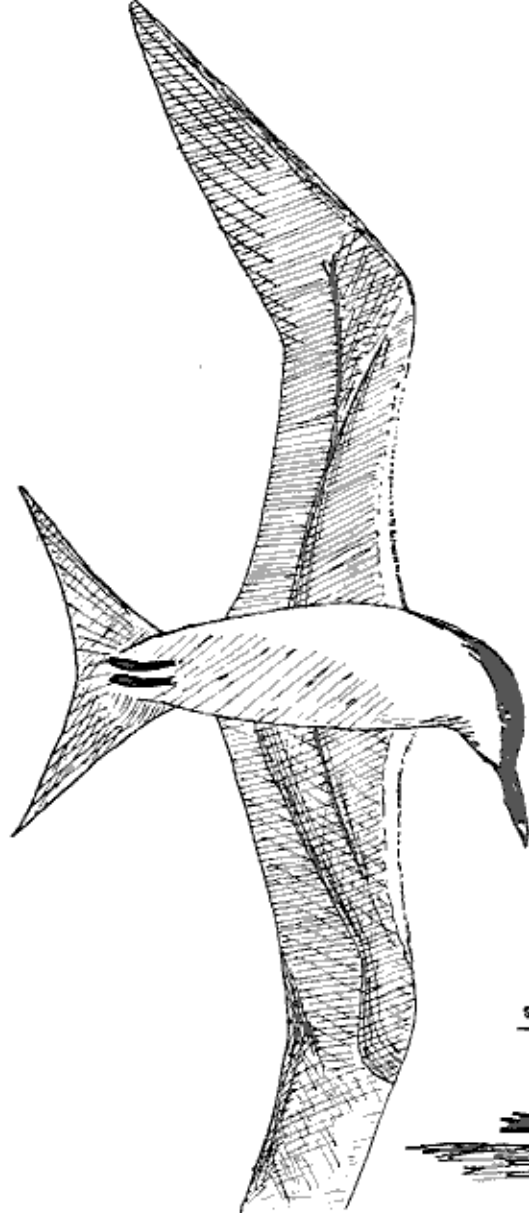
Jusqu'à 1000.

STERNE CAUGEK (*Sterna Sandvicensis*)

De loin ressemble à une mouette très blanche.

Long bec, avec la pointe jaune (visible de près). Queue fourchue, comme celle d'une hirondelle blanche.

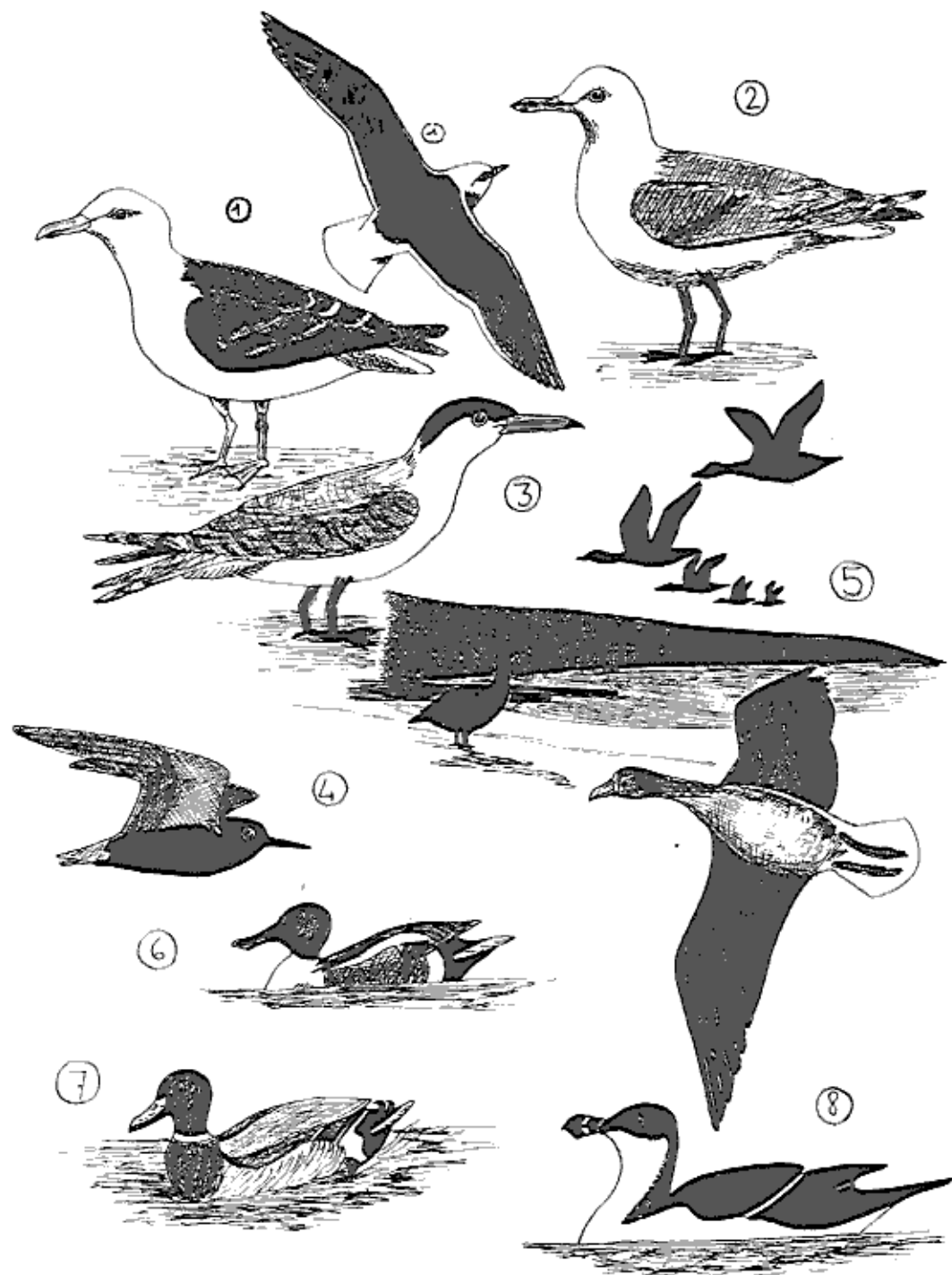
Cris typique : ki-ruk ki-ruk très aigus.



Plumage d'été : calotte noire
plumage d'hiver : nuque sombre, front blanc.
jeunes : ailes plus sombres.

De passage en Août et Septembre; pêche en mer ou en Baie de Chingoudy. Se repose sur les plages de la Baie ou se laisse dériver, posée sur des bois flottants. Nombreuses.

Espèces proches : sterne pierregarin (p.28)



QUELQUES PALMIPÈDES PLUS RARES

1 GOËLAND MARIN

Gros oiseau à dos noir ; ventre et tête blancs. Les jeunes, de couleur brune, se distinguent mal des jeunes goélands argentés.

Le goéland marin apparaît par mauvais temps en été ; on peut le voir n'importe quand en hiver.

À Chingoudy et sur la plage. Jusqu'à 20.

(Il existe aussi des goélands dont le dos est gris sombre : goélands bruns).

2 MOUETTE PYGMEË

Minuscule (la moitié d'une rieuse). Les adultes sont gris et blancs ; les jeunes ont une barre noire très visible qui forme un anneau sur l'aile. Elles chassent les insectes au dessus de l'eau et volent au large contre le vent. Apparaissent seulement en hiver, surtout avec les tempêtes. Peuvent être très nombreuses lors des coups de vent.

Espèce proche : MOUETTE RIEUSE (p.24).

3 STERNE PIRREGRIN

Plus sombre que la sterne caugak. Bec rouge (et non noir). Plumage d'été : calotte noire. Plumage d'hiver : nuque noire, front blanc.

Se pose surtout à la "plage d'hiver". Visible d'août à Novembre ; jusqu'à 30.

4 GUIFETTE NOIRE

Sterne minuscule. Bec noir. Au printemps : ventre entièrement noir. À l'automne (non représentée) : ventre blanc, tache noire sur le cou.

Pêche en eaux peu profondes, surtout à la "plage d'hiver".

Visible au printemps et en août-Septembre. Généralement seule.

Espèce proche : STERNE NAINE (non représentée) Petite sterne au bec jaune et noir ; calotte noire. Très bruyante ; pouasse sans cesse de petits cris aigus : "kiric, kiric...". Visible en août et septembre.

5 OIE CENDRÉE

Posée : silhouette d'oie domestique, grande taille. Très farouche.

Au vol : Ailes en triangle très à l'arrière du corps (cf. un avion à réaction du type "concorde"). Volent en V ou en ligne.

Lorsqu'un vol tourne dans le brouillard, il pousse de grands cris lugubres qui s'entendent de très loin.

De passage à partir de la fin août, mais surtout en automne ou en hiver ; lors des vagues de froid ou par très mauvais temps. Se posent parfois à Chingoudy ou sur la plage lorsqu'elles ne sont pas dérangées.

CANARDS SAUVAGES

Les mâles portent leur plumage nuptial de Janvier à Juin. De Juillet à Novembre, ils portent le même plumage que les femelles ; on dit qu'ils sont en "éclipse". De loin, les mâles en éclipse et les femelles de colvert et de souchet sont indiscernables. On peut voir des canards toute l'année sauf en Juin. Ils arrivent généralement de la mer et se posent sur l'eau à Chingoudy.

6 -CANARD Souchet

Mâle en plumage nuptial : flancs marrons, poitrine blanche, tête vert sombre. Mâle en éclipse et femelle : marron, écailleux ; très grand bec plat incliné vers le bas.

7 -CANARD Colvert

Mâle en plumage nuptial : tête verte, poitrine marron, ventre gris clair.

8 PETIT PINGOUIN

Taille d'une mouette, dos et dessus de la tête noirs, ventre blanc. (Le goéland marin a le dos noir mais la tête blanche). Nage, plonge et reste longtemps sous l'eau ; vole peu.

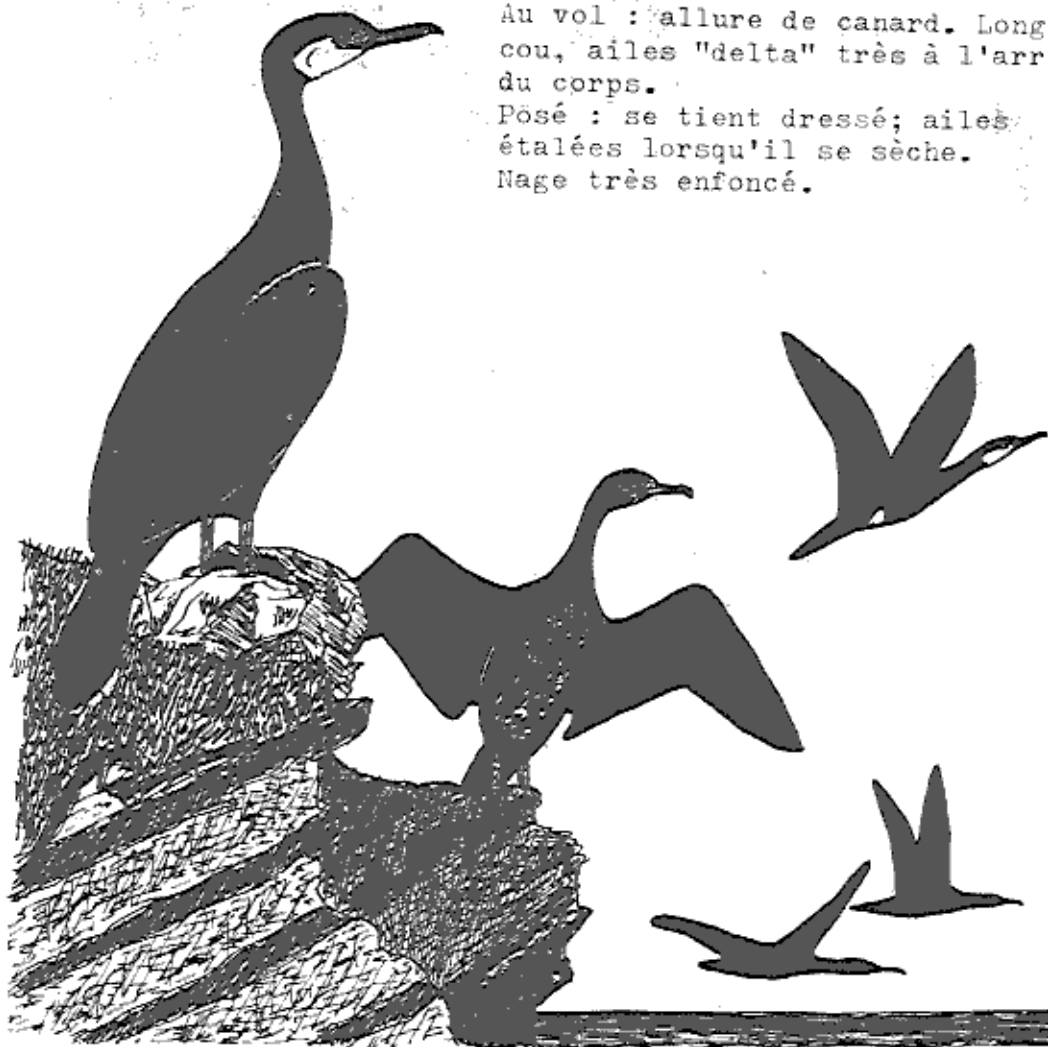
Présent tout l'hiver en mer, se rapproche parfois de la côte sans aller à terre. En petits groupes ; visible de la Pointe Sainte-Anne, du Cap du Figuier.

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax Carbo*)

Au vol : allure de canard. Long cou, ailes "delta" très à l'arrière du corps.

Posé : se tient dressé; ailes étalées lorsqu'il se sèche.

Nage très enfoncé.



Sorte de "poche" claire sous la gorge.

Adulte en plumage nuptial : tache blanche à la cuisse, parfois, tête et cou blancs.

Jeune : ventre clair.

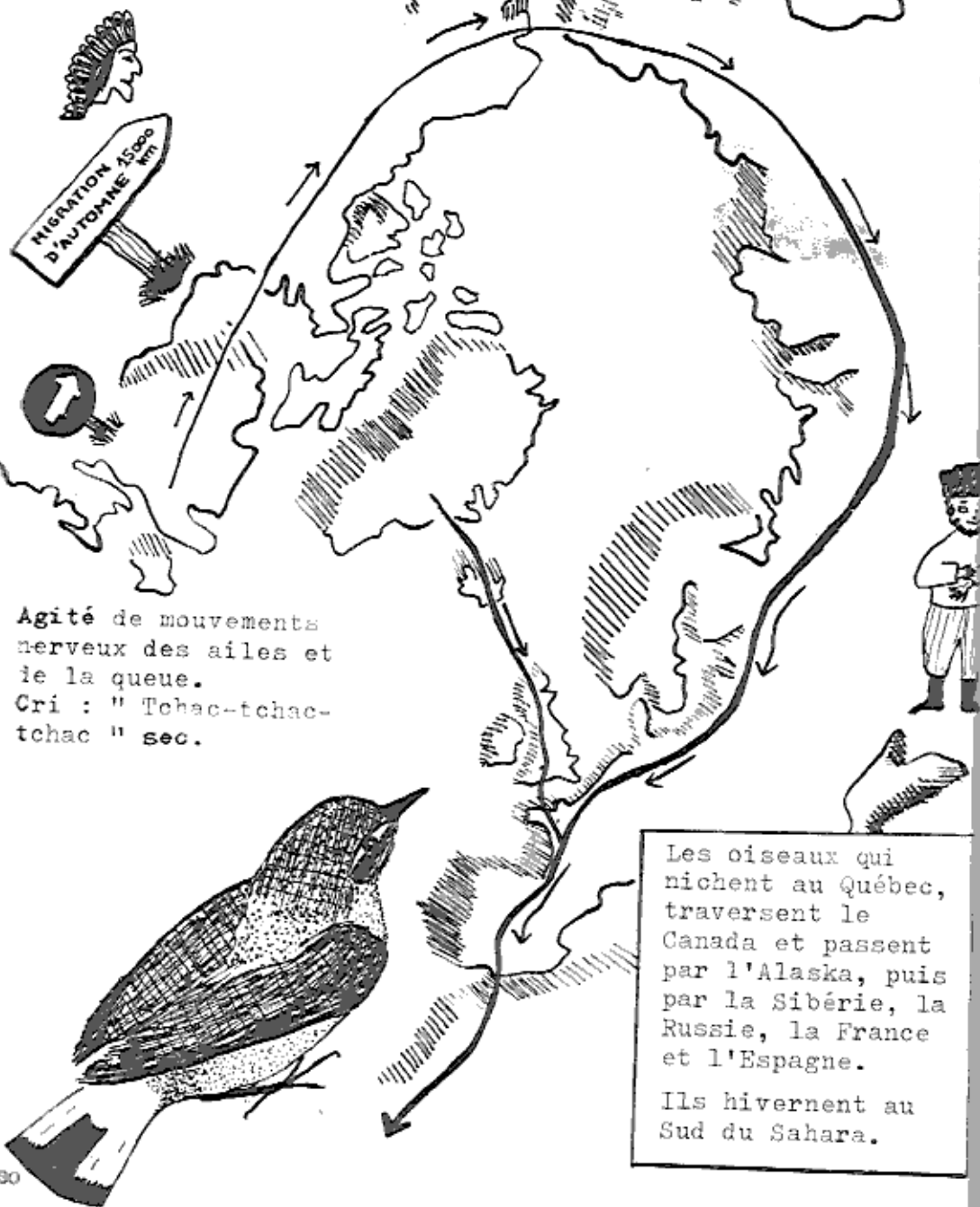
Présents sur les Deux Jumeaux d'Octobre à Mars.

Pêchent à Chingoudy en petit nombre; jusqu'à 40.

TRAQUET MOTTÉ (Oenanthe oenanthe)

Taille d'un rouge-gorge, dos beige,
gorge orangée.

Queue caractéristique.



Agité de mouvements
nerveux des ailes et
de la queue.

Cri : " Tchac-tchac-
tchac " sec.

Les oiseaux qui
nichent au Québec,
traversent le
Canada et passent
par l'Alaska, puis
par la Sibérie, la
Russie, la France
et l'Espagne.

Ils hivernent au
Sud du Sahara.

BERGERONNETTE GRISE

Oiseau fin à longue queue noire bordée de blanc.

Dos gris, ventre blanc.

Marche (ne sautille pas comme un moineau) et hoche la queue.

Visible toute l'année.



Silhouette au vol

Il existe aussi des bergeronnettes à ventre jaune (bergeronnette printanière et bergeronnette des ruisseaux), qui sont plus rares.

PIPIP FARIOUSE

Ressemble à une bergeronnette,

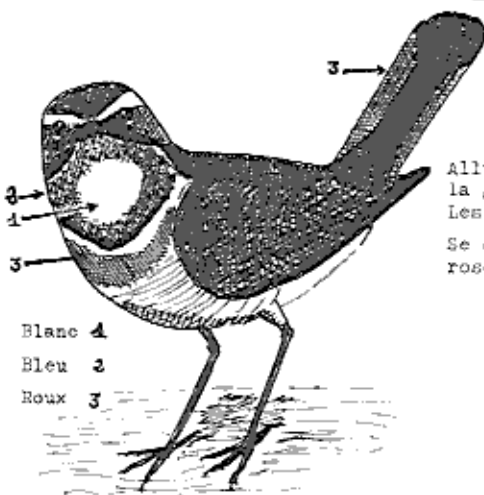
mais plumage brun rayé.

Queue plus courte marron, bordée de deux traits blancs.

Commun à l'automne et au printemps, il disparaît en été.

Série de petits cris aigus à l'envol :

"ti-ti-ti" ou "tsip-tsip ..."



GORGEBLEUE A MIROIR BLANC

Allure de rouge-gorge, mais une partie de la gorge porte un collier bleu. Les bords de la queue sont roux.

Se cache dans les broussailles et les roseaux.

Joncaux et Chingoudy à l'automne.

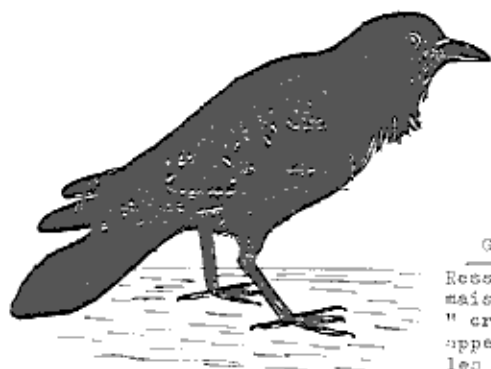
- Blanc 4
- Bleu 3
- Roux 3

MARTIN - PÈGREUR

Trapu ; dos bleu-vert métallique très brillant, ventre orange.

Vole le corps raide, avec des battements d'aile très rapides (comme un gros insecte).

Se pose sur des branchages, des buses d'égoûts, ou sur la digne Martinet.



GRAND CORBEAU

Ressemble à une grosse corneille, mais ne crie pas, ou peu (pas de "cros-croa" typique des corneilles, appelées à tort "corbeaux" dans les campagnes).

Visible toute l'année près des Deux Jumeaux. Par mauvais temps ou en hiver, il se nourrit au bord de la Baie de Chingoudy.

6 au maximum.

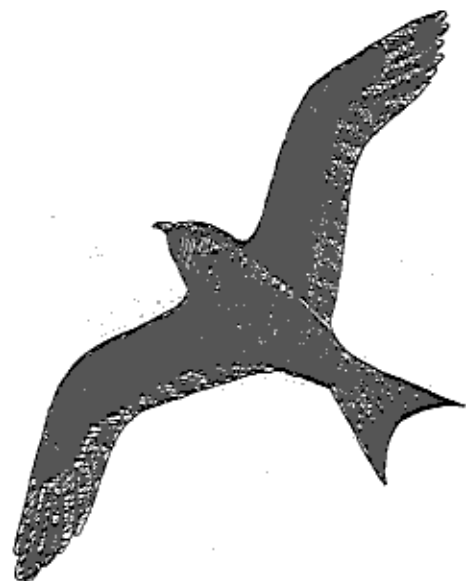


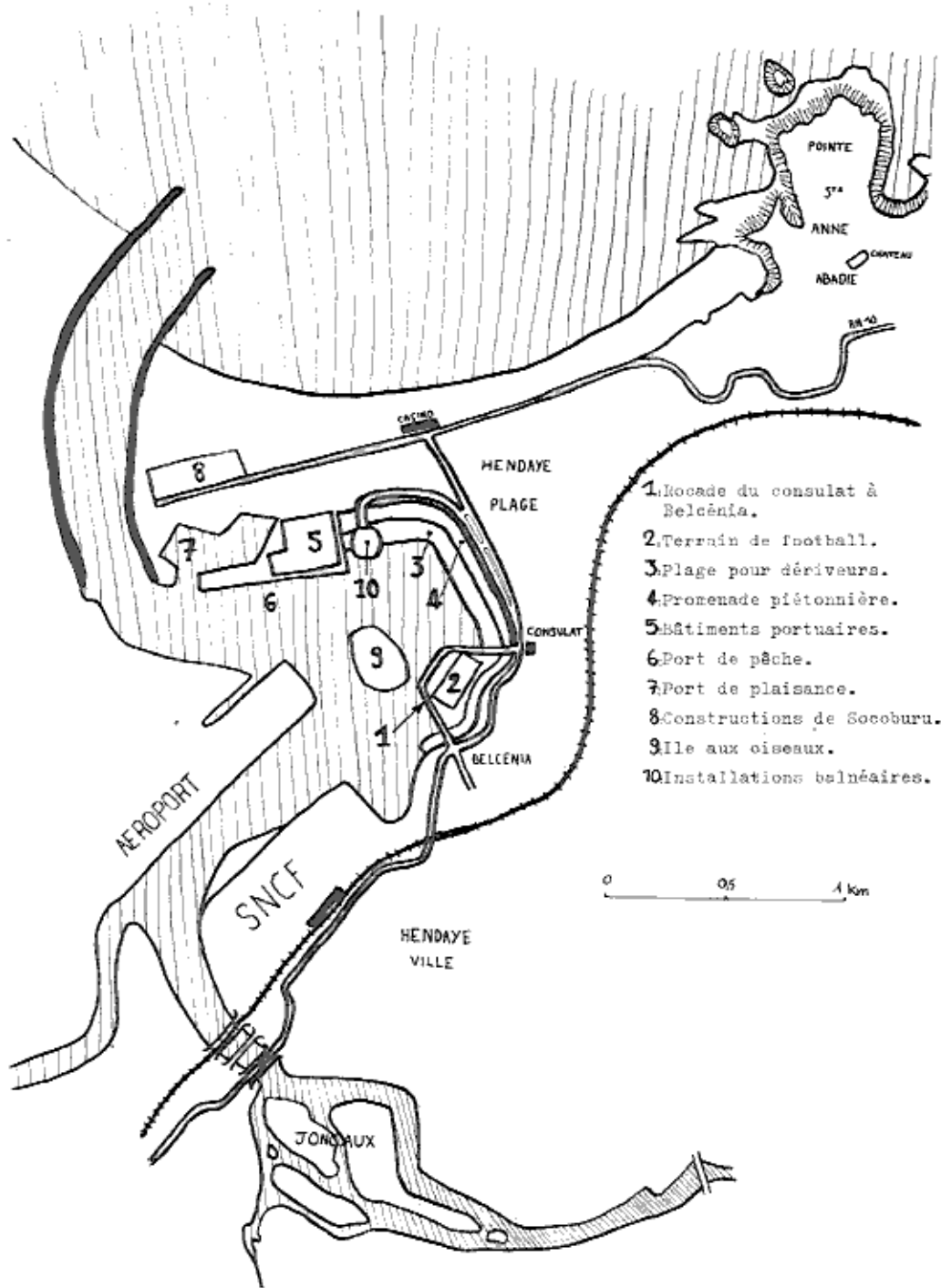
MILAN NOIR

Taille d'une buse ou d'un goéland. Longues ailes caudées, queue longue échancrée. Plumage brun.

Recherche des poissons morts, les goélands le poursuivent souvent en vol.

Visible au printemps et à la fin septembre.





Par sa situation géographique privilégiée, la Baie de Chingoudy a été l'objet de nombreuses tentatives d'aménagement. En 1970, un projet visait à combler la totalité des vasières entre Belcénia et Socoburu. L'Association pour la Sauvegarde de la Baie de Chingoudy, en montrant le rôle de la Baie dans la vie Hendayaise, a remis en question un aménagement trop ambitieux.

En 1975, une nouvelle version du projet a vu le jour. Nous donnons ci-dessous un aperçu de ses grandes lignes. Etant donnée la difficulté d'obtenir des informations précises, il est possible que quelques erreurs se soient glissées dans la description. Une étude détaillée du projet amène à constater l'importance accordée à l'accueil des touristes :

- constructions au bout de la plage, près de la digue, avec commerces et installations balnéaires ; hôtels de plus de 2000 lits.
- installation de bassins à bateaux en six parties, réunissant 120 places (la Rochelle, premier port de la côte Atlantique, ne compte au jourd'hui que 1000 places) ; logements bordant ces bassins jusqu'au Consulat d'Espagne. Des installations portuaires séparent les cinq premières parties en deux, la sixième, le Vieux Port, devait être aménagée spécialement pour les Hendayais.

- remodelage du pourtour de la Baie avec création d'une zone verte piétonnière.

- grâce aux efforts de l'Association pour la Sauvegarde de la Baie de Chingoudy, création d'une île aux oiseaux.

Trois points pourraient être positifs :

- l'île, mais malheureusement, elle aurait été accessible même à marée basse.

- la zone piétonnière, ceinturant une partie de la Baie, mais de largeur (plus de 25 m), laissait supposer qu'elle ferait l'objet de convoitises dans l'avenir (parkings, élargissement du Boulevard).

- les bassins à bateaux cependant réservés à une clientèle de luxe.

La densité des constructions aurait fait de la Baie une cité touristique bien trop urbanisée, et les oiseaux se seraient vus privés de leurs zones de nutrition.

Sous la pression de l'Association pour la Sauvegarde de la Baie de Chingoudy et des Hendayais concernés par le remodelage du pourtour, on est arrivé au projet de 1978 décrit ci-dessous :

- les constructions de Socoburu sont maintenues, comme autour des installations portuaires.

- de plus, les bassins à bateaux se limitent à un port de plaisance de 500 places, côtoyé par un port de pêche. Le port et les constructions qui l'entourent suppriment la plage d'hiver chère aux Hendayais. Depuis plus d'un an les usines de Vera ne polluent presque plus.

- la promenade piétonnière recouvre un collecteur d'égoûts dont les eaux seraient traitées par une station d'épuration prévue près des Deux Jumeaux. Elle borde une plage pour l'accostage des dériveurs, et comprend aussi des parcs à voiture.

On a donc cette fois ci trois avantages supplémentaires :

- la Baie est assainie.
- la réduction des constructions diverses ; toutefois, l'aménagement porte sur la même surface qu'en 1975.
- l'île aux oiseaux'est isolée à marée basse.

Il subsiste néanmoins de gros défauts : la disparition de la plage d'hiver, la rocade Belcénia-Consulat avec terrain de football, la digue Martinet, qui, maintenue, oblige les dériveurs à longer l'île aux oiseaux, d'arrêtant ainsi les migrateurs farouches (héron, spatule, oie, aigrette, grue...) et les éventuels nicheurs (canard, grand gravelot, chevalier guignette, avocette, grèbe...). Ultime étape avant l'épuisante traversée de l'Espagne, la Baie est un refuge indispensable aux oiseaux migrateurs. Il convient donc de tenir compte de ce rôle dans tous les projets à venir.

BIBLIOGRAPHIE :

- Matthieu Ricard :
Les migrations animales. Robert Laffont
- Peterson, Mountfort, Hollom, Géroudet :
Guide des oiseaux d'Europe. Delachaux Niestlé
- Groupe Ornithologique Parisien :
L'avifaune de la région d'Hendaye, et les problèmes
posés par l'aménagement de la Baie de Chingoudy.
(Déc. 1976 ; inéd.)
- Mairie d'Hendaye :
Hendaye votre ville (1976).
- Claude Choubac, S. B. :
Autour d'Hendaye pour les connaisseurs.
- Syndicat de la Bidassoa :
La Bidassoa (aide mémoire).
Chingoudy (aide mémoire).

Imprimerie artisanale Sanz TARBES

Dépôt légal : 2^e trimestre 1978